

Der Fall der Mauer

- Der Fall der Mauer war ein Jubeltag, wie du weißt. So wird er auch für immer in den Geschichtsbüchern stehen.

- Ja, und?

- Und ich habe ihn so erlebt: Am Abend waren wir im Kino, bei der Premiere des Films, der das »Coming Out« eines homosexuellen Lehrers in der DDR schilderte, ein Thema, das öffentlich noch nicht behandelt worden war. Das Publikum war sehr bewegt und spendete dem Filmteam minutenlang Beifall. In jenen Tagen waren wir alle aufgewühlt von den Vorgängen in unserem Land. Danach gingen wir zu unserer Tochter. Unser Schwiegersohn empfing uns an der Wohnungstür: Habt ihr schon gehört? Die Mauer ist offen. Und was sagte ich darauf ganz spontan? Ich sagte: Dann solln sie auf dem ZK¹ die weiße Fahne hissen.

- Na und? sagte Peter Gutman. War das falsch?

- Nicht falsch. Unangemessen. Ich hätte meinem Schwiegersohn um den Hals fallen müssen und schreien: Wahnsinn! Ich hätte in Freudentränen ausbrechen müssen.

- Ja, ja, sagte Peter Gutman.

Zwiespältig? dachte ich. Hatte ich zwiespältige Gefühle, als wir dann auf dem Nachhauseweg in unserem Auto lange an der Kreuzung Schönhauser / Bornholmer Straße stehen mußten, weil der Strom der Trabis und Wartburgs, der auf den Grenzübergang Bornholmer zuflutete, nicht abriß? Was habe ich da wirklich gefühlt? Freude? Triumph? Erleichterung? Nein. Etwas wie Schrecken. Etwas wie Scham. Etwas wie Bedrückung. Und Resignation. Es war vorbei. Ich hatte verstanden.

- Wenn man immer wüßte, was noch kommen wird, sagte ich.

- Was du beschreibst, sagte Peter Gutman, sind die harmloseren Gefühlsirrtümer. Es gibt schlimmere. Verhängnisvolle. Mein Vater zum Beispiel. Oberpostsekretär in Bromberg. Was fühlte er, als Hitler an die Macht kam: Entsetzen? Angst? Mitnichten. Sorglosigkeit hat er empfunden. Warnungen hat er in den Wind geschlagen. Bis die Gestapo ihn für eine Woche einsperrte. Da begriff er und brachte seine Gefühle auf den Stand der Dinge. Da schickte er seine beiden Söhne mit der nächsten Gelegenheit nach England und betrieb die Ausreise für meine Mutter, die damals noch nicht meine Mutter war, weil ich noch nicht geboren war, und

¹ Das Zentralkomitee (ZK) war das "Parlament", das Führungsgremium der SED (der "kommunistischen" Partei)

sich selbst. Sie kamen weg und überlebten. Wie viele sind mit ihren falschen Gefühlen, mit ihrer Gutgläubigkeit, in den Tod gegangen.

Christa Wolf, *Stadt der Engel oder The Overcoat of Dr. Freud*, Suhrkamp 2010. S. 75-76

La chute du Mur fut / a été un jour de fête / réjouissance / jubilation / liesse, comme tu le sais. Et c'est comme jour de fête qu'il sera à jamais inscrit dans les livres d'histoire / les annales.

Oui, et alors² ?

Eh bien moi, voici comment je l'ai vécu³: le soir, nous sommes allés au cinéma à la première du film qui décrivait le "coming out" d'un instituteur / professeur homosexuel de RDA, un sujet qu'on n'avait jamais traité publiquement⁴ auparavant⁵. Le public était très ému et a fait à l'équipe du film / du tournage une ovation⁶ de plusieurs minutes. Dans ces journées-là, nous étions tous bouleversés⁷ par ce qui se passait dans notre pays. Ensuite, nous sommes allés chez notre fille. Notre gendre⁸ nous attendait / reçut / accueillit à la porte de l'appartement: est-ce que vous êtes au courant ? Le Mur est ouvert. Et qu'ai-je répondu spontanément ? J'ai dit : alors il faut qu'ils hissent le drapeau blanc sur le Comité central.

Et alors? dit Peter Gutman. Est-ce qu'il ne fallait pas? / Est-ce que c'était faux?

Pas faux. Inadapté / Inapproprié / Inadéquat⁹. J'aurais dû sauter au cou¹⁰ de mon gendre et m'écrier: c'est fou / dingue / de la folie! J'aurais dû éclater en sanglots / fondre en larmes de joie.

Oui, oui, dit Peter Gutman.

Ambigu? Ambivalent ? Pensais-je. Etais-je animée de sentiments ambigus / mélangés / Ecartelée entre des sentiments contradictoires, quand sur la route du retour à la maison¹¹, nous

² *Oui, et?* rencontré plusieurs fois, est sans doute traduit de l'allemand ?

³ *Et c'est ainsi que je l'ai vécu, Et je le vécus ainsi* à cet endroit et dans ce contexte, veut forcément dire : "Et j'ai vécu cette journée comme un jour de liesse", ce qui est un contresens, puisque tout le texte démontre le contraire, comme vous l'avez parfaitement compris.

⁴ *ouvertement* est un petit faux sens, parce que ce n'est pas un synonyme de *publiquement*.

⁵ v. <https://www.bpb.de/geschichte/zeitgeschichte/deutschlandarchiv/265466/schwule-und-lesben-in-der-ddr>. Just in der Nacht des Mauerfalls, am 9. November 1989, hatte der erste DDR-Film mit schwuler Thematik, „Coming out“, Premiere. Réalisateur Heiner Carow.

⁶ *un long tonnerre d'applaudissements* est un peu bizarre, "le long tonnerre".

⁷ *chamboulés, retournés* sont moins convaincants.

⁸ Le *gendre* est, comme on sait le mari de la sœur (*die Tochter*).

⁹ *inconvenant* ne veut plus guère dire "qui ne convient pas", mais "qui est contraire aux usages de la bienséance".

¹⁰ Et non pas *au coup*. Mais *sauter à la gorge de qqun*, c'est rarement pour manifester sa joie. Même remarque pour *prendre mon gendre par le colbac* + niveau de langue (fam.) inadapté + = attraper par le col (et non sauter au cou)

¹¹ *Nachhauseweg* = "le chemin vers Nachhau" : dépasse tout ce qu'on peut imaginer dans le genre, jamais vu en khâgne...

avons dû faire la queue longuement dans notre voiture au croisement / carrefour des rues Schönhauser et Bornholmer, parce que le flot des Trabant et des Wartburg qui convergeaient vers le point de passage de la frontière rue Bornholmer était interminable / ininterrompu? Qu'ai-je ressenti vraiment? De la joie ? Du triomphe ? Du soulagement ? Non. Quelque chose comme de l'effroi. Quelque chose comme de la honte. Quelque chose comme de l'accablement / abattement. Et de la résignation. C'était fini. J'avais compris.

- Si on savait toujours ce que va arriver, dis-je.

- Ce que tu décris, dit Peter Gutman, ce sont les innocentes errances bénignes / anodines des sentiments. Il y en a de pire. Des erreurs fatales. Mon père, par exemple. Receveur des postes à Bromberg. Qu'a-t-il ressenti quand Hitler a pris le pouvoir? De l'horreur ? De l'angoisse? Absolument pas. Il a éprouvé de l'insouciance. Il n'a tenu aucun compte / il a fait fi des avertissements. Jusqu'à ce que la Gestapo l'enferme / l'emprisonne / l'incarcère / le jette en prison¹² pour une semaine. A ce moment-là, il a compris et il a adapté / ajusté ses sentiments à l'état des choses / la conjoncture. A ce moment-là, il a envoyé ses deux fils en Angleterre à la première occasion et s'est arrangé pour que ma mère, / s'est employé à faire sortir du pays ma mère, qui n'était pas encore ma mère à cette époque, parce que je n'étais pas encore né, [pour que ma mère] et lui-même puissent quitter le pays. Ils sont partis et ils ont survécu. Combien [d'autres] sont allés à la mort à cause de leurs sentiments faux, de leur crédulité.

Christa Wolf, *Stadt der Engel oder The Overcoat of Dr. Freud*, Suhrkamp 2010. S. 75-76

¹² Mais pas *le coffre* dont le niveau de langue est inadapté.